

Bilan de la campagne agricole millésimée 2017\* en Île-de-France

## En 2017, des récoltes satisfaisantes en termes de volume et de qualité, mais des prix toujours bas

**E**n 2017, les récoltes des grandes cultures sont globalement supérieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France, en dépit de conditions climatiques sèches et chaudes. Il s'agit d'un retour à la normale après une année 2016 exceptionnellement mauvaise. Toutefois, la baisse des prix résultant d'une récolte mondiale abondante limiterait la hausse de la production agricole régionale en valeur.

**Une récolte de blé retrouvant un niveau proche de la moyenne quinquennale, après une année 2016 hors normes**

En 2017, la production céréalière, de 2,9 millions de tonnes, est supérieure de 4 % à la moyenne quinquennale 2012-2016. La récolte de blé tendre avoisine, quant à elle, la moyenne quinquennale. Le rendement du blé tendre, de 80 q/ha en moyenne sur la région (soit + 3 q/ha par rapport à la moyenne quinquennale) n'a globalement pas été trop affecté par les conditions climatiques pourtant difficiles au printemps : déficit hydrique, gel en avril, excès thermiques lors de la floraison en juin. Ces conditions ont freiné la production végétale mais, en revanche, limité la pression parasitaire. Les rendements, hétérogènes selon la nature des sols, sont globalement d'un bon niveau.

La qualité du blé tendre d'Île-de-France est satisfaisante en 2017, avec un bon taux de protéines (12,2 % en moyenne) et une très bonne qualité boulangère, un temps de chute de Hagberg correct (290 secondes en moyenne) ainsi qu'un poids spécifique permettant de répondre aux besoins des marchés (77 kg/hl en moyenne).

La production d'orge se situe 21 % au-dessus de la moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée des rendements (+ 3 %) et des surfaces cultivées (+ 17 %).

La production de maïs diminue de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la forte baisse des surfaces (- 20 %) et ce malgré des rendements records (+ 21 %), favorisés par de bonnes conditions climatiques pour cette culture, notamment l'arrivée des pluies au moment de la floraison.

### Une production de protéagineux en baisse

La production de protéagineux se situe 21 % au-dessous de la moyenne quinquennale. Les situations sont toutefois contrastées selon qu'il s'agisse des pois ou des féveroles. La récolte de pois est satisfaisante contrairement à celle de la féverole, plus affectée par les conditions très chaudes et sèches en floraison.

Quant aux oléagineux, la production de colza est supérieure de 10 % à la moyenne quinquennale du fait de très bons rendements.

### Première campagne betteravière sans quota sucre

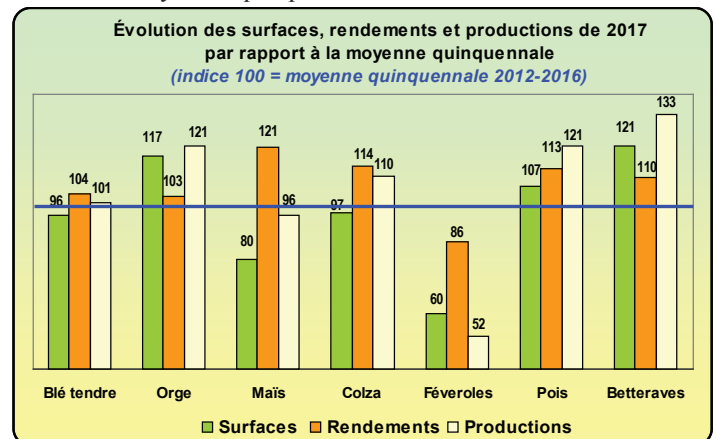
La production de betteraves (4,6 millions de tonnes) est supérieure de 33 % à la moyenne quinquennale en raison de la hausse conjuguée des rendements (+ 10 %) et surtout des surfaces (+ 21 %), conséquence de la fin des quotas betteraviers.

### Une valeur de la production agricole régionale en hausse

En 2017, la valeur de la production agricole régionale devrait augmenter par rapport à 2016. Cette augmentation résulterait principalement de la hausse de la production, mais aussi du recul des dépenses en intrants (engrais et amendements). Elle serait toutefois limitée par la baisse des prix payés aux producteurs, en raison de cours mondiaux déprimés.

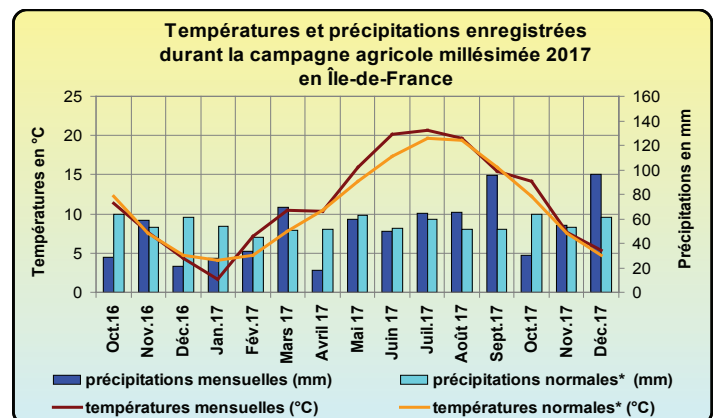
\* Pour la campagne agricole millésimée 2017, le cycle de production se déroule de septembre 2016 à décembre 2017 et le cycle de commercialisation de juillet 2017 à juin 2018.

Des productions d'orges, de pois et betteraves nettement supérieures aux moyennes quinquennales en Île-de-France en 2017



Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle  
Guide de lecture : la production de betteraves a augmenté de 33 % (indice 133), la surface de féverole a diminué de 40 % (indice 60)

Une campagne globalement marquée par la douceur des températures et le déficit de précipitations en Île-de-France en 2017



Sources : MétéoFrance, Agreste Île-de-France  
\* normale : moyenne sur les 30 dernières années

Hausse par rapport à la moyenne quinquennale de la production de céréales, d'oléagineux et de betteraves en Île-de-France en 2017

	Superficie 2017 (ha)	Production 2017 (t)	Évolution récolte 2017/2016 (%)	Évolution récolte 2017/moy. quinq. (%)	Variation récolte 2017 / 2016 (tonnes)	Variation récolte 2017 / moy. quinq. (tonnes)
<b>Céréales</b>	360 680	2 909 170	+ 68	+ 4	+ 1 179 100	+ 119 000
<b>Oléagineux</b>	78 525	319 820	+ 32	+ 9	+ 76 800	+ 27 100
<b>Protéagineux</b>	16 180	60 850	+ 37	- 21	+ 16 600	- 15 800
<b>TOTAL COP*</b>	<b>455 385</b>	<b>3 289 840</b>	<b>+ 63</b>	<b>+ 4</b>	<b>+ 1 272 400</b>	<b>+ 130 300</b>
<b>Betteraves</b>	49 635	4 566 300	+ 41	+ 33	+ 1 331 500	+ 1 126 500

Source : Agreste Île-de-France, statistique agricole annuelle  
\* COP : céréales, oléagineux et protéagineux

## Productions Grandes cultures

### Situation des cultures début mars

#### Campagne agricole 2017/2018 :

Les conditions climatiques ont été assez difficiles durant le mois de février. L'accumulation des pluies de décembre et janvier a provoqué un fort engorgement en eau des parcelles. L'épisode de froid qui a suivi n'a pas eu de conséquence pour les cultures, car accompagné d'une couverture neigeuse. Les colzas commencent leur reprise de végétation. Le nouvel épisode de froid intense de cette fin de mois nourrit plus d'inquiétudes, notamment à propos des céréales.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Epidemiosurveillance-et-Bulletin>

### Céré'Obs

#### Campagne agricole 2017/2018 :

En Île-de-France, au 11 mars, le stade début tallage est atteint pour la totalité des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver. En ce qui concerne l'orge de printemps, les semis ne sont réalisés qu'à 14 % (contre 78 % en 2017) et 1 % seulement des parcelles sont levées (contre 24 % en 2017), le retard étant dû à l'excès de précipitations. Un peu plus de 60 % des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes\*.

\* Selon Céré'Obs, ces surfaces sont présumées avoir un rendement au moins égal à la moyenne quinquennale.

Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

## Cours des grandes cultures

### Légère remontée du cours du blé tendre meunier

En février 2018, le cours du blé tendre meunier rendu Rouen s'élève à 154 €/t en moyenne mensuelle contre 151 €/t en janvier 2018. Il est inférieur de 9 % à celui de l'an dernier à la même date. Le cours du blé tendre meunier a connu une légère hausse en raison des conditions climatiques défavorables aux Etats-Unis (conditions de semis dégradées à cause de la sécheresse) et de la faiblesse de l'euro face au dollar. En dépit de l'excellente qualité de la récolte française de blé tendre en 2017, les prévisions d'exportations vers les pays tiers sont revues à la baisse en raison de la prédominance russe sur le marché mondial et de l'offensive argentine sur le Maghreb. Les blés d'origine Mer noire continuent d'être très compétitifs et les disponibilités russes restent conséquentes pour la deuxième partie de campagne.

L'activité sur le marché hexagonal est limitée. Les meuniers et les fabricants d'aliments du bétail semblent bien couverts.

### L'orge, seule céréale dont le prix progresse sur un an

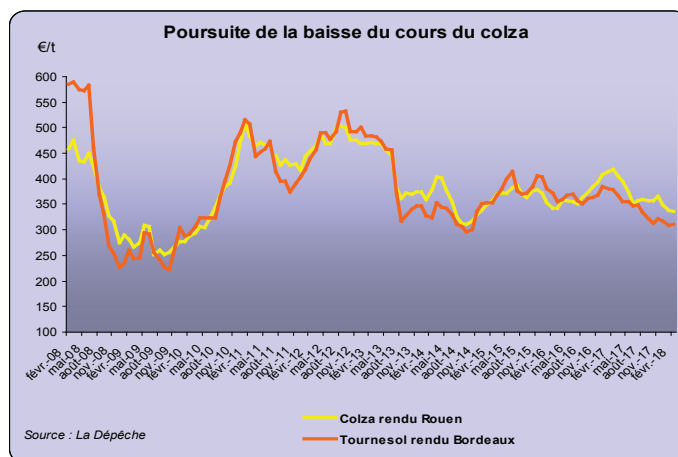
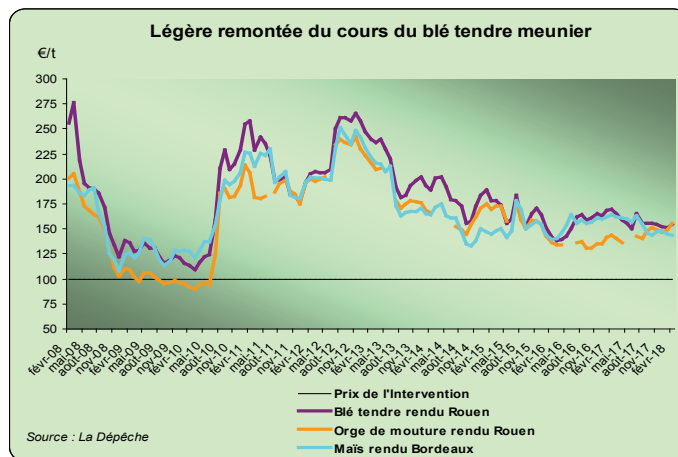
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 156 €/t en moyenne mensuelle en février 2018 contre 149 €/t en janvier 2018 et se situe 8 % au-dessus du cours de février 2017. L'orge affiche désormais en ce début d'année des prix supérieurs à ceux du blé. Le marché mondial reste abondamment pourvu.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est de 144 €/t en moyenne mensuelle en février 2018 contre 145 €/t en janvier 2018 et se place 12 % en-dessous de celui de février 2017. Le cours du maïs a légèrement baissé en raison de l'abondance de l'offre et de la faiblesse de la demande.

### Poursuite de la baisse du cours colza

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 336 €/t en février 2018 contre 339 €/t le mois dernier. Il se situe 20 % en-dessous du cours de l'an dernier à la même date. Le cours du colza est très bas, alors que ceux du soja États-unien et des huiles sont soutenus.

A 310 €/t en février 2018, le cours de la graine de tournesol rendu Rouen gagne 1 €/t en un mois, conséquence d'un courant de demande en qualité oléique. Il est toutefois inférieur de 18 % à celui de l'an dernier à la même date.



	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol.fév.-18 / fév.-17 (%)	Évol.fév.-18 / jan.-18 (%)
	janv-18 €/t	févr-18 €/t		
Blé tendre meunier rendu Rouen	151	154	-9	+2
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	143	145	-13	+1
Orge de mouture rendu Rouen	149	156	+8	+5
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	137	144	+8	+5
Maïs rendu Bordeaux	145	144	-12	-0
Colza rendu Rouen	339	336	-20	-1
Tournesol rendu Bordeaux	309	310	-18	+0

Source : La Dépêche  
\* cotations base juillet de la récolte n.  
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation.

## Productions Grandes cultures

### Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2017)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Janvier 2018	Évolution par rapport à janvier 2017 (%)	Cumul de juillet 2017 à juin 2018	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
<b>TOTAL CÉRÉALES</b>	<b>201 985</b>	<b>+ 53</b>	<b>1 962 360</b>	<b>+ 52</b>
dont blé tendre	163 335	+ 56	1 118 250	+ 56
dont orge	26 610	+ 39	534 705	+ 45
dont maïs	9 105	+ 16	274 345	+ 43
<b>TOTAL OLÉAGINEUX</b>	<b>8 575</b>	<b>- 27</b>	<b>252 285</b>	<b>+ 17</b>
dont colza	8 525	- 28	248 480	+ 17
dont tournesol	50	- 177	3 805	+ 58
<b>TOTAL PROTÉAGINEUX</b>	<b>3 075</b>	<b>+ 36</b>	<b>44 310</b>	<b>+ 14</b>
dont pois	2 360	+ 321	27 220	+ 71
dont fèves	715	- 58	17 090	- 26

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En janvier, la collecte régionale mensuelle est supérieure à celle de l'an dernier pour les céréales (+ 53 %) et les protéagineux (+ 36 %) mais inférieure pour les oléagineux (- 27 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2017, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2017, sont supérieures à celles de l'an dernier pour les céréales (+52 %), les oléagineux (+17 %) et les protéagineux (+ 14 %), conséquence de la nette hausse du volume de la récolte 2017 par rapport à celle de 2016. La part de la production déjà collectée s'élève à 68 % pour les céréales, 79 % pour les oléagineux et 73 % pour les protéagineux (respectivement 75 %, 89 % et 88 % l'an dernier à la même date).

### Météo de février : froid intense, épisodes neigeux et pic de froid tardif

Stations	Températures en février 2018 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en février 2018 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	2,6	- 3,0	40,9	- 0,3
Melun (77)	1,6	- 2,8	33,8	- 13,8
Trappes (78)	1,3	- 3,2	43,4	- 6,6
Le Bourget (93)	1,8	- 3,1	33,3	- 8,7
Orly (94)	1,7	- 3,0	44,0	+ 2,8
Roissy (95)	1,8	- 2,9	43,0	- 3,0
Pontoise (95)	1,2	- 3,2	31,2	- 12,4
<b>Moyenne Île-de-France</b>	<b>1,7</b>	<b>- 3,0</b>	<b>38,5</b>	<b>- 6,0</b>

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

En février, la moyenne mensuelle des températures, de 1,7 °C, est largement inférieure à la normale saisonnière (- 3 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 12,2 °C (Melun, 15 février) et de - 12,7 °C (Pontoise, 8 février). En février, les précipitations sont inférieures aux normales saisonnières mais le cumul des pluies depuis septembre dépasse de 30 % la moyenne trentenaire. La recharge hivernale des nappes phréatiques, amorcée début décembre, s'est accélérée à la suite des importantes précipitations de ce début d'année.

### Prix des moyens de production : ralentissement de la hausse du prix de l'énergie en décembre

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2017	2017	2017	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général "Île-de-France"</b>	<b>100,0</b>	<b>105,1</b>	<b>105,5</b>	<b>105,3</b>	<b>- 0,2</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 0,9</b>
Biens et services de consommation courante	75,2	103,3	103,7	<b>103,5</b>	- 0,2	+ 0,6	+ 0,4
dont :							
Engrais et amendements	15,3	100,0	100,9	<b>101,5</b>	+ 0,6	+ 2,6	+ 1,2
Produits de protection des cultures	14,1	98,8	98,3	<b>96,9</b>	- 1,4	- 1,8	- 2,0
Semences et plants	13,8	106,4	106,4	<b>105,6</b>	- 0,8	- 0,9	- 0,1
Énergie et lubrifiants	10,6	96,9	99,5	<b>100,1</b>	+ 0,6	+ 5,3	+ 3,2
Entretien et réparation	8,3	115,4	115,5	<b>115,6</b>	+ 0,1	+ 0,1	+ 1,9
Aliments pour animaux	4,0	107,9	107,0	<b>106,6</b>	- 0,4	- 2,2	- 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En décembre, le prix d'achat des moyens de production agricole diminue légèrement (- 0,2 % sur un mois) et se situe à un niveau supérieur de 0,9 % à celui de décembre 2016. Le prix des engrais augmente pour le cinquième mois consécutif (+ 0,6 % en décembre) et affiche une hausse de 1,2 % sur un an. Le prix de l'énergie augmente pour le sixième mois consécutif mais ralentit (+ 0,6 % sur un mois, + 5,3 % sur trois mois, + 3,2 % sur un an). Le prix des aliments pour animaux continue de baisser (- 0,4 % sur un mois, - 1,4 % sur un an) ainsi que le prix des produits de protection des cultures (- 1,4 % sur un mois, - 2 % sur un an).

## Productions animales

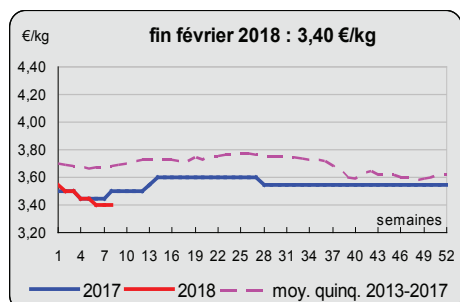
### Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin février 2018 à 3,40 €/kg, soit 10 centimes de moins que l'an dernier (- 2,9 %). Courant février, le prix s'est stabilisé en raison de l'équilibre offre/demande, restant toutefois à un niveau bas (- 7,7 % par rapport à la moyenne quinquennale).

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin février 2018 à 6,87 €/kg, soit 90 centimes de plus que l'an dernier (+ 15,1 %). Le prix est resté stable en février en raison de l'équilibre entre l'offre (modeste) et la demande (faible). Il s'est toutefois nettement raffermi en fin de mois, la demande étant devenue supérieure à l'offre.

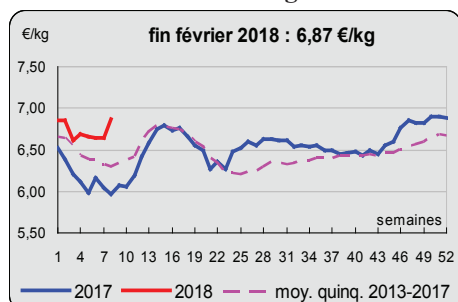
Le prix du porc charcutier s'établit fin février 2018 à 1,19 €/kg, soit 21 centimes de moins que l'an dernier (- 15 %). En février, le prix a progressé de 8 centimes, dans le sillage du prix du porc allemand, en raison des températures froides favorisant la consommation de produits hivernaux.

Cotation de la vache



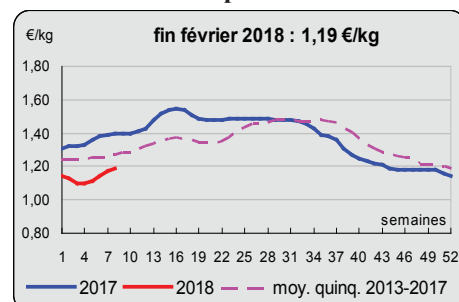
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

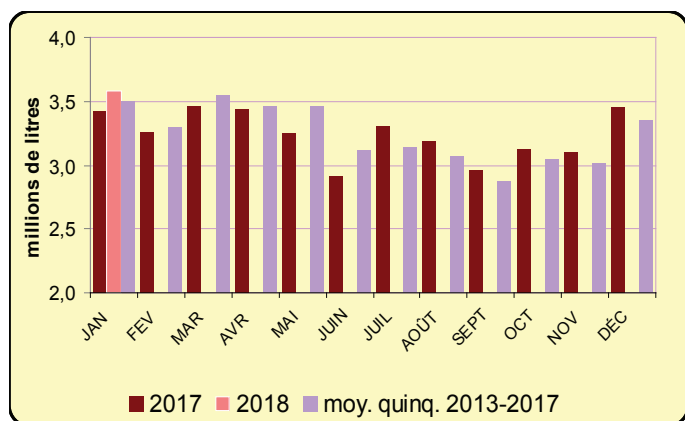
Cotation du porc charcutier



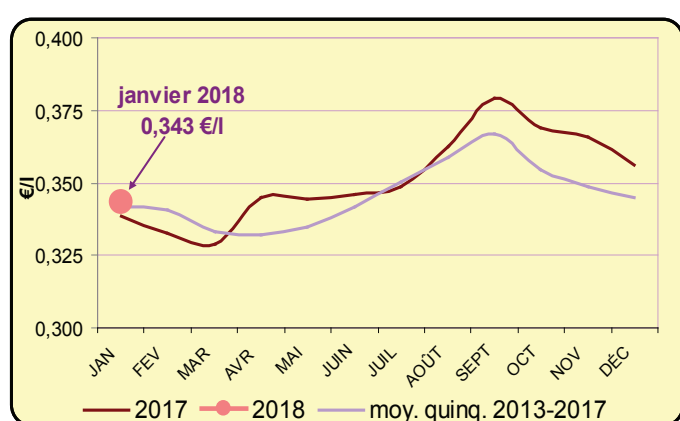
Source : Marché de Plérin (cadran)

## Lait produit en Île-de-France : hausse des livraisons à l'industrie laitière en 2018 (+ 1500 litres sur un mois par rapport à 2017)

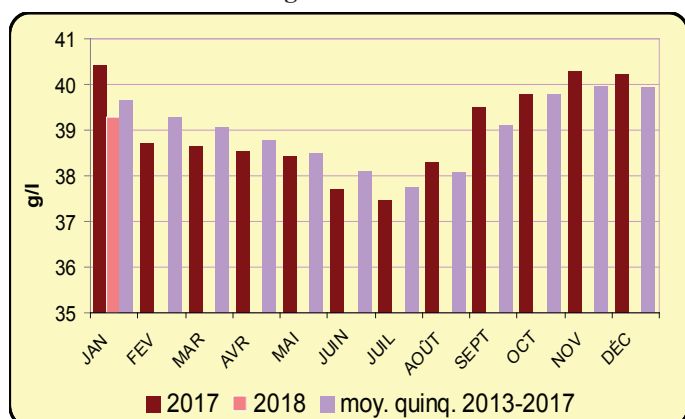
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



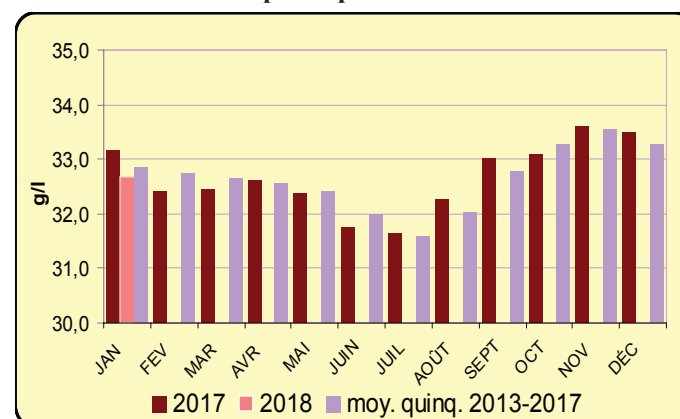
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/03/18)

## Produits horticoles

### Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : février 2018

LÉGUMES (en tonnes)	Février 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	297	-35	66,1
Poireaux	32	+38	7,1
Champignons de couche, de culture	18	-12	3,9
Choux, Choux de Bruxelles	17	+9	3,9
Oignons	16	-55	3,7
Persil et herbes aromatiques	16	-18	3,6
Endives	15	-33	3,3
Carottes	13	-17	3,0
Navets	5	+96	1,1
Céleris-branches, Céleris-raves	4	-12	1,0
Choux-fleurs	3	-79	0,7
Betteraves potagères	3	-59	0,6
Courges, potirons, potimarrons	3	+53	0,6
Autres légumes	6	-70	1,4
<b>TOTAL</b>	<b>449</b>	<b>-32</b>	<b>100,0</b>

FRUITS (en tonnes)	Février 2018	Évolution 2018/2017 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	45	-20	68,0
Poires	21	+21	32,0
<b>TOTAL</b>	<b>66</b>	<b>-11</b>	<b>100,0</b>

Source : Semmaris



### Actualités du MIN de Rungis : A l'occasion de la Saint-Valentin, les marchés s'animent sur une période réduite en raison du mauvais temps

La Saint-Valentin existe depuis le Moyen-Âge et se fête le 14 février. Elle représente un événement incontournable pour les professionnels de la fleur dans de nombreux pays. La rose rouge demeure la fleur privilégiée pour représenter la passion amoureuse.

Cette année, du fait du mauvais temps (neige et verglas), les plus grosses ventes se sont déroulées sur une période plus courte que d'habitude (du samedi 10 février au mercredi 14 février). La circulation a en effet été fortement perturbée. Un arrêté préfectoral a, en particulier, interdit la circulation des camions aux alentours de la capitale pendant plusieurs jours. Les arrivages, moins fournis qu'en 2017, étaient néanmoins présents en grandes quantités.

Sous le pavillon des fleurs du marché de Rungis, les fleuristes et les gens de marché s'approvisionnent en fleurs coupées (80%) et en plantes fleuries (20%). La rose représente 40% de leurs achats, essentiellement l'indétrônable Red Naomi en provenance des Pays-Bas, toujours très prisée en raison de sa belle couleur rouge, de sa bonne tenue et de son bouton à larges pétales. D'autres fleurs (aster, freesia, gypsophile, germini), de coloris rouge de préférence, viennent agrémente la confection de bouquets composés et représentent 20% des ventes. Le reste des achats est constitué d'anémones, de glaïeuls, de lys ou de fleurs exotiques. La plupart des arrivages proviennent des Pays-Bas (80%). Les volumes restants sont originaires d'Equateur, et seulement 2% du sud de la France. La commercialisation des fleurs de Rungis s'oriente principalement vers trois types d'acheteurs (les fleuristes pour 40%, la grande distribution pour 30% et les jardinerie pour 7%).

Les cours des fleurs commencent à progresser dès le jeudi 8 février. Ils s'envolent le lundi 12 et le mardi 13 et se maintiennent le mercredi 14. Cette situation est effective pour les roses, mais également pour les fleurs d'accompagnement. Cette année, les fleurs sont de belle qualité. Les bouquets de roses Red Naomi s'échangent jusqu'à 15€ les 10 tiges en taille 50 cm, et 22€ pour les 80 cm. Les tiges de 50 cm sont les plus vendues. On observe une baisse des ventes des tiges de 80 cm, jugées trop chères, au profit des 70 cm qui, elles, valent 18€ les 10 tiges. Autre rose appréciée des fleuristes, la rose Avalanche de coloris blanc. Moins prestigieuse certes que la Red Naomi, elle est beaucoup moins chère et s'échange en moyenne à 10€ les 10 tiges en 50 cm.

La majorité des autres fleurs voient également leurs cours augmenter. Les germinis (coloris mélangés d'origine France) s'échangent notamment à 3,50€ les 10 tiges au lieu de 3€ en début de mois.

Les cours des chrysanthèmes Reagan (coloris rose, origine Pays-Bas) sont doublés (8€ au lieu de 4€) en raison de la diminution de l'offre sur les zones de production.

#### Hausse de 40% des cours de la rose rouge Red Naomi (tiges de 50 cm) pour la Saint-Valentin

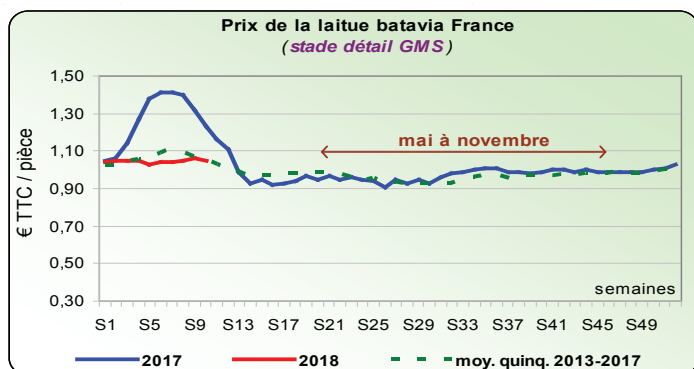
Prix des 10 tiges en € HT (origine Pays-Bas)	Semaine 4 (22 au 28 janvier)	Semaine 5 (29 janvier au 4 février)	Semaine 6 (5 au 11 février)	Mardi 14 février, jour de la Saint-Valentin	Variation Mardi 14 février / Semaine précédente (%)
Rose Red Naomi 80 cm	12,0 €	13,0 €	16,5 €	21,0 €	+ 27 %
Rose Red Naomi 70 cm	11,0 €	13,0 €	14,5 €	17,0 €	+ 17 %
Rose Red Naomi 50 cm	8,0 €	9,0 €	10,0 €	14,0 €	+ 40 %

Sources : DRIAAF Île-de-France - SRISE/RNM Rungis

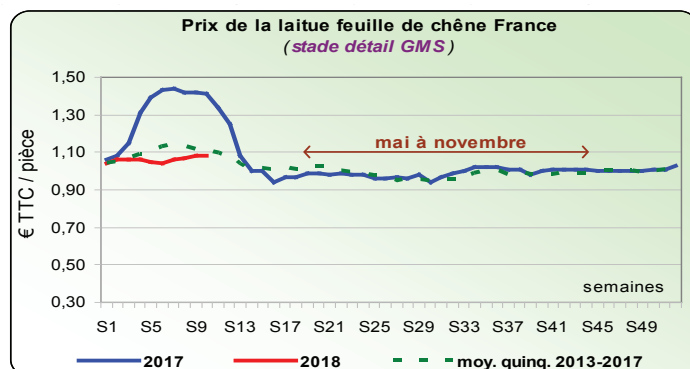


**Produits horticoles**  
**Prix sur le MIN de Rungis**

**Les salades de France (stade détail GMS)**

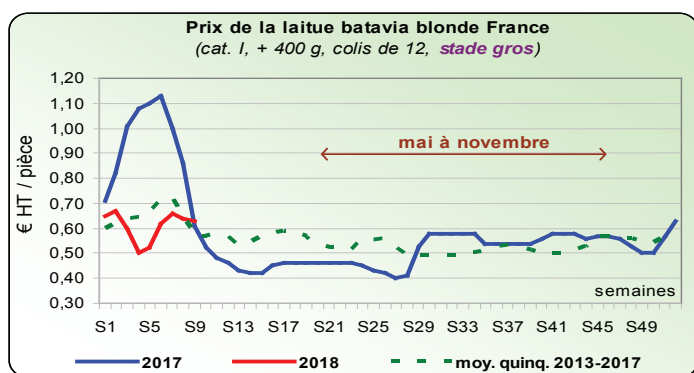


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

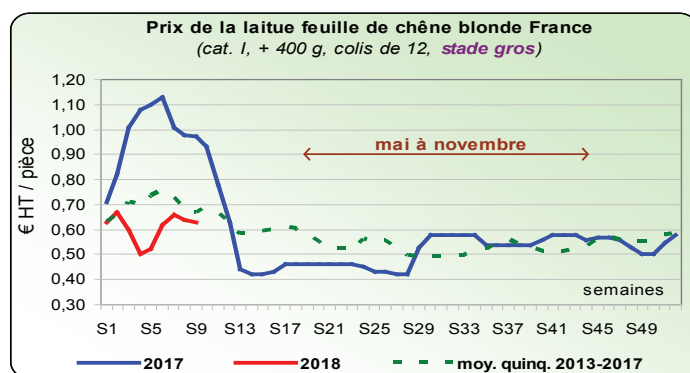


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

**Les salades de France (stade gros)**



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

**Actualités de la DRIAIF**

**Mise à jour des données**

- \* Lancement du premier MOOC (formation gratuite en ligne) français sur le gaspillage alimentaire  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Fevrier-2017-Lancement-du-premier>
- \* Investissements PCAE (Plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles) - Appel à projets 2018  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Investissements-PCAE-Appel-a-1388>

- \* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- \* Campagne agricole millésimée 2018 en Île-de-France : données prévisionnelles de surfaces au 1<sup>er</sup> février 2018  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2018>

**Actualités du Service de la statistique et de la prospective (SSP)**

- \* Les entreprises agroalimentaires en 2015  
Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 187 - février 2018  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd187iaa.pdf>
- \* Consommations d'énergie dans les industries agroalimentaires et les scieries en 2015  
Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 186 - janvier 2018  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/cd186iaa.pdf>
- \* MOND'Alim 2030 : transformation des risques et des problèmes publics  
Analyse n° 112 - février 2018  
<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/analyse1121802.pdf>

- \* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>
- \* Marché de gros de Rungis :  
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Les-tendances-generales-de-la>
- \* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix  
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2017>

**Agreste : la statistique agricole**

En savoir plus :

- \* sur la statistique et la prospective agricole nationale  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- \* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales  
<http://www.franceagrimer.fr>
- \* sur les nouvelles des marchés (RNM)  
<http://www.snm.franceagrimer.fr>
- \* sur la météo en Île-de-France  
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France  
<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France  
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAIF

Directrice de la publication : Anne BOSSY  
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFUKILA  
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE, Martine SAULNIER, Éric ENGEL (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution  
ISSN : 2268-5278 (en ligne)  
ISSN : 1776-9671 (imprimé)